

faut envisager l'existence non seulement d'un savoir indispensable, mais aussi d'un savoir stérile. Le savoir pour croire est illustré par la célèbre formule de l'apôtre Paul : « je sais en qui j'ai cru¹⁵⁹ ». Car il est impossible de croire en quelqu'un sans savoir quelque chose à son sujet. Et c'est ce quelque chose que l'on sait qui manifeste celui en qui l'on croit. Au-delà des mots et des phrases, du savoir enseigné et expliqué, notre catéchèse doit donc mener à la découverte de Jésus-Christ; sa rencontre pour un engagement de vie. C'est pourquoi nous prôtons une catéchèse christocentrique qui n'est pas apprentissage et assentiment à un système dogmatique, mais rencontre avec le Dieu vivant qui s'est donné à connaître par Jésus-Christ; découverte de Celui dont témoignent les Écritures et qui désire accompagner les adolescents d'aujourd'hui dans l'histoire de leur vie. « L'objectif qui préside à l'itinéraire est une rencontre très personnelle avec Jésus-Christ, avec pour perspective que le projet de vie de l'adolescent et la proposition de Jésus-Christ se rencontrent graduellement et profondément¹⁶⁰. »

La parole enseignée n'est, dès lors, ni un ensemble d'idées, ni une morale, mais une personne. Elle est un chemin qui conduit à la croix du Christ. C'est la raison pour laquelle le contenu de notre catéchèse de la prime adolescence combine le modèle A et B ou les approches « instruction religieuse » et « interprétation »¹⁶¹, en veillant à ce qu'elles demeurent christocentrées. Dans la catéchèse de la prime adolescence, le point de départ importe moins que l'arrivée et les moyens pour y parvenir¹⁶². Que l'on parte d'un thème théologique ou d'un problème concret rencontré par les adolescents, l'essentiel est d'arriver à la personne du Christ et à son œuvre de salut. Notre programme d'enseignement, bien que systématique et déterminé par avance, demeure

159. 2 Timothée 1.12 (*Segond*, 1910).

160. CURRO, *op. cit.*, p. 210.

161. Auxquelles il faut ajouter, comme vu *supra*, les approches « communauté de foi » et « développement spirituel ».

162. Voir chapitre 4 « Enjeux pédagogiques ».

souple pour permettre l'insertion de thèmes d'actualité qui intéressent le groupe d'adolescent à des moments précis de son évolution¹⁶³.

Ce programme qui passe en revue les thèmes fondamentaux de la théologie chrétienne est d'autant plus important qu'il s'adresse à des adolescents toujours plus nombreux qui rejoignent le groupe de catéchèse sans aucune notion de christianisme¹⁶⁴. Quant à ceux qui ont grandi dans l'Église et ont acquis un bagage biblique grâce aux classes de « l'école du dimanche », la révision de ces thèmes est rendue indispensable par leur maturation cognitive. Nous vérifions chaque semaine que la Bible n'a en rien perdu de son attrait et de son intérêt pour les jeunes adolescents lorsqu'elle est présentée de manière enthousiaste¹⁶⁵, créative et en lien direct avec l'aujourd'hui de leur vie. « Favoriser la rencontre avec la Bible est un devoir important pour ceux qui s'occupent dans l'Église de l'éducation religieuse et de l'éducation à la foi des jeunes¹⁶⁶. » Lorsque cette rencontre est un échec, ce n'est pas la Bible qu'il faut blâmer, mais le déficit de pédagogie adaptée à la prime adolescence et, de manière plus fondamentale, le manque d'hommes et de femmes de foi qui s'engagent dans une relation d'accompagnement des adolescents qui les implique totalement.

Toutefois, le rôle de l'éducateur chrétien, en tant que communicateur de l'Évangile, est de rendre possible une décision authentique sans jamais perdre de vue que cette décision ne dépend pas uniquement de ses efforts. Grâce à son enquête, en effet, Alain Wyler a pu souligner que l'instance première de communication de l'Évangile est le Saint-Esprit qui œuvre à la *méta-*

163. C'est ainsi que notre programme prévoit l'étude systématique de thèmes théologiques, par exemple : la Bible (formation, composition) ; Dieu (attributs, Trinité) ; la Création ; la loi ; le péché, entrecoupés, en fonction des circonstances et des besoins, de thèmes proposés par les adolescents eux-mêmes, par exemple : l'amitié ; la mort ; les habitudes ; la guerre.

164. Voir 2.2.5. « Contexte religieux ».

165. Voir 3.1.1. « Enthousiaste » (l'éducateur chrétien).

166. CURRO, *op. cit.*, p. 195.

noïa de l'individu. Cependant, le désir, la recherche et la motivation de la personne sont essentiels pour que cette expérience spirituelle ait lieu. Wyler en vint donc à relever les différents facteurs¹⁶⁷ pouvant déclencher cette démarche. Il se rendit compte que la foi vécue dans le milieu familial revêtait une importance primordiale à ce sujet, mais aussi, que divers événements traumatisants, par la souffrance qu'ils généraient, pouvaient provoquer cette recherche. Il considéra ensuite les témoins occasionnels qui peuvent de même enclencher ce processus et ajouta à sa liste le milieu ecclésial et la personne même de l'éducateur chrétien comme impulsions à cette motivation. C'est en dernière position que l'on retrouve l'enseignement religieux.

Ce classement des déclencheurs potentiels de l'expérience spirituelle laisse entrevoir, pour les personnes sondées, le faible impact que la catéchèse a eu sur l'éveil de leur désir spirituel. Ceci nous permet de relativiser, de manière générale, l'importance de la catéchèse dans la spiritualité des adolescents ou de constater l'inadéquation de la catéchèse reçue avec la génération interrogée. Notre expérience tend plutôt à confirmer ce deuxième point; ce qui nous encourage dans des perspectives de réformes visant, non seulement le contenu de la catéchèse, comme nous l'avons vu jusqu'ici, mais aussi son contexte. La catéchèse est loin d'être obsolète, mais a besoin d'être revisitée pour pouvoir jouer, plus que jamais, son rôle de déclencheur de la recherche spirituelle du jeune adolescent.

Après avoir réfléchi au contenu de la catéchèse et avant de nous attarder sur les moyens de la communiquer efficacement¹⁶⁸, arrêtons-nous un instant sur le contexte de cette dernière. Même s'il est vrai que la première importance doit être accordée au contenu, le contenant revêt néanmoins une fonction non négligeable dans la perception du contenu. De plus, le cadre dans lequel

167. WYLER, *Recherche...*, *op. cit.*, p. 83-207.

168. Voir chapitre 4 « Enjeux pédagogiques ».

s'effectue l'annonce joue également un rôle prépondérant¹⁶⁹. La qualité de notre message exige donc qu'une attention certaine soit accordée au contexte dans lequel s'accomplit sa communication. Dès lors, nous ne parlerons plus de « classe de catéchèse », mais de « groupe d'adolescents ». Le terme « classe » évoque un ensemble ordonné, classifié où chaque élève demeure tranquille sur son siège, à l'instar des légionnaires romains en rangs serrés dans leur camp retranché¹⁷⁰. Il rappelle donc l'école et ses cadres inadaptés dans lesquels les adolescents d'aujourd'hui ne se reconnaissent plus. Le mot « catéchèse », lorsqu'il est encore lié à une vague idée chez les jeunes adolescents, est connoté très négativement puisqu'il figure un apprentissage religieux strict et ennuyeux complètement suranné. Le vocable « groupe », par contre, correspond à ce que le jeune adolescent recherche avant tout : un groupe d'amis où il est accepté, compris, sécurisé et qui l'aide à prendre ses distances avec ses figures parentales afin de poursuivre sa quête d'identité.

Le concept de « groupe d'adolescents » nécessite la mise en place de divers éléments constitutifs. L'un des premiers éléments est le nom du groupe. Il est, en effet, indispensable de personnaliser le groupe par un nom accrocheur qui puisse convenir à de jeunes adolescents de 12 ans comme de 15 ans malgré les modes et le temps qui passent. Il faut, en outre, organiser les rencontres sur un rythme hebdomadaire et à un moment de la semaine qui intéresse à la fois les adolescents et les parents¹⁷¹. D'autre part, la

169. Dans le domaine commercial, certaines marques l'ont bien compris. Au-delà de la qualité de leurs produits, l'emballage occupe une place essentielle de leurs efforts de recherche et développement, sans oublier l'environnement de vente, raffiné et dévolu au produit à un point tel qu'il peut parfois être assimilé à un véritable temple consacré au produit, dans lequel le client privilégié se voit adressé une invitation personnelle (Apple, Nespresso). Ces marques ont bien saisi l'influence considérable que le contexte de vente a sur la perception qualitative de leurs produits.

170. SERRES, *op. cit.*, p. 43.

171. Dans certains contextes, le samedi après-midi peut être propice à satisfaire toutes les parties. Souvent les jeunes adolescents sont libres le samedi entre 14h et 17h, tandis que leurs parents, pris par mille tâches, sont heureux de les savoir valablement occupés. [suite page suivante]

planification des rencontres du groupe d'adolescents doit s'effectuer sur la base d'un équilibre entre les rencontres où un enseignement est donné et les rencontres ludiques, sportives ou culturelles¹⁷². Enfin, il est impératif que le calendrier annuel prévoie des temps forts qui enthousiasment le groupe et l'unissent dans des projets communs¹⁷³.

Du reste, afin de préserver l'ambiance amicale et la cohésion du groupe d'adolescents, des règles de conduite précises, strictes et sécurisantes doivent être mises en place et rappelées régulièrement lors des rencontres¹⁷⁴. Parallèlement, l'équipe d'éducateurs chrétiens doit prévoir le suivi personnalisé de chaque

-
171. [suite] D'autre part, le rythme hebdomadaire est primordial dans la mesure où il engendre une habitude. En effet, non seulement les jeunes adolescents peuvent difficilement se projeter dans le futur pour respecter des rendez-vous irréguliers, mais de plus, les clubs sportifs et de hobbies investissent rapidement les espaces laissés libres dans leur emploi du temps afin de les fidéliser. Ce faisant, ils se positionnent comme de sérieux concurrents au groupe d'adolescents ecclésial (voir 1.7.2. « Le groupe de pairs »).
172. Une semaine sur deux, un enseignement est donné (selon les spécifications que nous verrons dans le chapitre 4 « Enjeux pédagogiques »), tandis que dans l'intervalle, des activités et des sorties (par exemple : bowling, mini-golf, multi-sports en salle, natation, patinoire, jeux vidéo, laser game, cinéma, visite de musée et d'exposition, grand jeu dans les bois, rallye découverte d'une ville, parcours vélo, concerts, rencontre d'autres groupes d'adolescents) sont organisées afin de créer et/ou de resserrer les liens d'amitié entre les membres du groupe. Le groupe d'adolescents n'étant pas replié sur lui-même, ces rencontres se prêtent particulièrement bien à l'invitation et à l'intégration de nouveaux adolescents, qu'ils soient croyants ou pas. L'objectif premier des rencontres récréatives étant de créer et d'entretenir une vie relationnelle dynamique au sein du groupe.
173. Tout au long du développement de l'année scolaire, nous prévoyons plusieurs temps forts positionnés à des moments précis de l'année. Ces temps forts vont du tournoi sportif intergroupes pour adolescents (par exemple : tournoi de tennis de table) au camp de plusieurs jours pendant les vacances scolaires (avec son thème d'enseignement issu des besoins particuliers du groupe et son animation spécifique faite de soirées spectacle et autres jeux de nuit) en passant par des voyages découvertes à l'étranger. Autrement dit, les éducateurs chrétiens font en sorte de relancer sans cesse l'enthousiasme du groupe afin qu'il vibre régulièrement sur des projets fédérateurs.
174. En fonction de l'arrière-plan des adolescents présents, les éducateurs chrétiens devront édicter et rappeler constamment les règles fondamentales qui encadrent la vie au sein du groupe : vocabulaire approprié, interdiction de la moquerie, conduite avec le sexe opposé...

adolescent. Celui-ci débute par une fiche d'inscription au groupe regroupant les informations essentielles qui permettront des contacts ultérieurs pouvant prendre la forme d'entrevues, de « texto », de courriels ou d'échanges sur les réseaux sociaux¹⁷⁵. Par ce biais, les éducateurs fournissent un accompagnement pastoral individuel et collectif indispensable à la bonne marche du groupe. En outre, chaque rencontre est ponctuée par un goûter¹⁷⁶ qui, en plus de répondre à la nécessité de se restaurer en milieu d'après-midi, crée des liens entre les adolescents préfigurant ceux de la cène.

Il est entendu que l'ensemble de ces tâches ne peut être pris en charge par un seul éducateur chrétien. C'est une équipe qui est à l'œuvre durant les rencontres du groupe d'adolescents. Une équipe composée au minimum de trois personnes qui coordonnent leur action principalement lors des rencontres où un enseignement est donné¹⁷⁷. En outre, le groupe d'adolescents doit répondre au mieux à certaines proportions. Nous avons constaté que, pour des raisons spatiales et relationnelles, le groupe dépasse rarement la quinzaine d'adolescents. De plus, il est nécessaire, autant que possible, de chercher à équilibrer le nombre de filles et de garçons sous peine de se retrouver rapidement avec un groupe unisexe. Par ailleurs, au lancement du groupe d'adolescents, il est préférable d'avoir plus de 12-13 ans que de 14-15 ans, dans la mesure où ces derniers ont plus de dif-

175. Le groupe d'adolescents dispose, à cet effet, d'un site Internet spécifique, destiné, entre autres, au partage d'informations du groupe (programme, activités extraordinaires), mais aussi d'une page « Facebook » permettant des échanges divers et un contact journalier entre les adolescents et leurs éducateurs chrétiens.

176. Les boissons et les snacks sont offerts à tour de rôle par une liste de « parrains et marraines » du groupe d'adolescents constituée sur base volontaire par les membres plus âgés de la communauté. Des liens intergénérationnels sont ainsi créés dans l'Église à partir de ce goûter.

177. Comme nous l'avons mentionné note 73, p. 145, il est préférable que le pasteur où une personne ayant un bagage théologique suffisant fasse partie de cette équipe. D'autre part, de grands adolescents matures peuvent être intégrés à l'équipe comme « assistants » dans le cadre de leur formation ecclésiale pour devenir éducateurs chrétiens.

ficultés à s'adapter de manière abrupte à ce concept¹⁷⁸. Enfin, il est indispensable d'avoir un local bien éclairé et spacieux pour les rencontres, car, même lors des enseignements, les adolescents ne demeurent pas statiques. L'idéal est que ce local soit réservé au groupe, sinon qu'un pan de mur au moins puisse être décoré par les jeunes adolescents selon leur goût. Même s'il demeure commun, le local du groupe d'adolescents devra être équipé du matériel nécessaire à son fonctionnement¹⁷⁹. Tout doit être mis en œuvre pour que les jeunes adolescents se sentent chez eux dans cet environnement.

Pour conclure, il nous semble important de relever ce qui distingue la catéchèse missionnelle du prosélytisme. Dans le contexte de sécularisation dans lequel se trouve l'Église, nous nous sommes efforcés de démontrer que le témoignage est un élément constitutif indispensable à la catéchèse de la prime adolescence, mais, comme le précise Lesslie Newbiggin¹⁸⁰, le témoignage n'est pas synonyme de prosélytisme. Le témoignage est essentiellement une action de l'Esprit-Saint qui fait des chrétiens des témoins du Royaume. Il y a, dans l'action de l'Esprit-Saint dans le cœur humain, une part de mystère et de miracle qui ne peut être ni programmée ni maîtrisée par l'Église. Le prosélytisme, au contraire, est une action qui peut être planifiée et menée comme une campagne militaire ou commerciale. Le mystère est absent puisque le groupe de chrétiens s'attend à un résultat proportionnel à l'investissement consenti. De plus, c'est l'Esprit qui fait le témoin du Royaume et non la force ou les ressources humaines. Le témoignage est, dès lors, associé à la faiblesse et à la vulnérabilité, tandis que celui qui fait du prosélytisme est confiant, car il

178. Ce qui ne se vérifie pas lorsqu'ils sont dans le groupe depuis leurs 12 ans. Arrivés à 15 ans, la plupart d'entre eux ont beaucoup de mal à quitter le groupe d'adolescents pour passer dans le groupe de jeunesse plus âgé.

179. Pas de tables, mais des chaises empilables; une armoire; un tableau blanc chevalet sur trépied; un panneau d'affichage; un écran et un projecteur vidéo; une connexion Internet wifi et quelques ordinateurs portables. Pour les moments libres : une table de ping-pong; un baby-foot; etc.

180. Lesslie NEWBIGGIN, « Common Witness and Unity », *International Review of Mission*, 69, 1980, p. 158-160.

se repose sur ses forces et sa sagesse pour atteindre des résultats. Newbiggin relève encore que le témoignage n'est pas de répéter une action dans laquelle l'Église est le sujet et le monde inconverti l'objet. L'action de l'Esprit a pour effet de changer le monde aussi bien que l'Église. Le groupe qui fait du prosélytisme, lui, ne s'attend pas à être changé par sa rencontre avec le monde. Il s'attend seulement à une croissance numérique. Enfin, par le témoignage de l'Esprit, c'est Jésus-Christ qui est glorifié dans l'Église, tandis que le groupe qui fait du prosélytisme se glorifie de ce qu'il a accompli et publie ses résultats comme une évidence de sa vitalité spirituelle.

Pour conclure, notre catéchèse missionnelle de la prime adolescence se reconnaît relativement bien dans la définition de la catéchèse qu'en donnait déjà François Coudreau : « la catéchèse c'est par, à travers et au-delà la présentation de la Révélation, l'éveil et le développement de la Foi, *i.e.*, le passage, pour la Foi, de la puissance (vertu-aptitude) à l'acte (décision-conversion)¹⁸¹. »

181. COUDREAU, *op. cit.*, p. 156.